

## **Massacre boréal**

Paul Meunier

---

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5063ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Meunier, P. (2000). Massacre boréal. *Brèves littéraires*, (55), 151–152.



Un chant vert au long passé  
Est plainte de flûte funéraire  
Aux vertèbres tordues des chicots oubliés  
Petits officiants sans adeptes  
Au rituel d'un patrimoine spolié  
D'un héritage de longue lignée à l'agonie

Trous noirs des souches excisées  
Par les décideurs d'abîme  
Long et large froid blanc figé en désert voulu  
Dans le silence violent du rapt des résines  
Et de la beauté assommée à coups de coffres-forts

Énorme montagne de soleil sans ombre  
Dans les grandes voiles de la chlorophylle lacérée  
Par le rasoir des décisions cache-cache

Grande bouche béante « à blanc »  
De tignasses d'apparat  
En lisières hypocrites dans les pourtours

Regards fossiles d'ailes de buissons  
En attente interminable de vent aux aiguilles  
Où l'eau délestée taillade ses rides d'abus  
Entre les racines de sève coagulée  
Au cœur arrêté des mousses apatrides

Naissance de la dure paix de la mort

Qui serons-nous  
Dans ce pays de pollens étranglés  
Piétinés de soleil blanc  
Où les pierres  
Font un cimetière de leur torse nu